



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Soroptimist International, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Soroptimist International est une organisation de terrain qui parle au nom de 80 000 femmes issues de 3000 communautés à travers 130 pays et territoires. Depuis 1921, les Soroptimist se sont unis autour des principes de l'éducation, de l'autonomisation et de l'habilitation des femmes et des filles aux niveaux local, national et international. Toutes les positions de l'organisation sont fondées sur les voix, les perspectives et les opinions de ces femmes et de ces filles.

L'égalité des sexes est une question transversale qui nécessite l'engagement des gouvernements. Les Soroptimist appellent à une volonté politique plus affirmée à l'échelle mondiale pour lutter contre l'inégalité des sexes. Malgré les progrès accomplis, les obstacles structurels sous-jacents qui font de l'égalité des sexes une aspiration plutôt qu'une réalité, non seulement subsistent, mais, en outre, se multiplient dans certains cas.

Depuis l'adoption de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing, les Soroptimist ont joué un rôle dans leur mise en œuvre. Une enquête mondiale sur les femmes menée par l'organisation il y a 15 ans de cela a révélé que les questions les plus importantes pour les Soroptimist et les communautés avec lesquelles ils travaillent sont la violence contre les femmes et les filles, les femmes en tant que dirigeantes et décisionnaires, et l'accès à l'éducation pour les femmes et les filles. Il est extrêmement décevant de voir que les sujets de préoccupation, les obstacles repérés et les observations faites par les Soroptimist au cours des 20 dernières années sont toujours d'actualité.

Les membres de l'organisation sont résolument attachés à mettre en œuvre le Programme d'action et entreprennent des activités dans les principaux domaines de préoccupation susmentionnés, à savoir la violence contre les femmes et les filles, les femmes en tant que dirigeantes et décisionnaires, et l'accès à l'éducation pour les femmes et les filles. Pour voir des changements s'opérer, on ne saurait se passer du modèle des Soroptimist : éduquer, autonomiser et habiliter. Nous devons écouter les femmes pour apporter les changements dont elles ont besoin.

En tant que porte-parole mondial de ces dernières, Soroptimist International présentera leurs points de vue lors de l'examen après 20 ans de la mise en œuvre de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing en 2015. En outre, l'organisation propose que les domaines énoncés ci-dessous soient traités pour réussir à instaurer l'égalité.

Violence contre les femmes et les filles

Il est inacceptable de voir qu'aucun progrès n'a été réalisé dans ce domaine depuis l'adoption du Programme d'action de Beijing. Certes, des changements ont été apportés aux lois, mais aucune transformation sociétale n'a été opérée. Malheureusement, la plupart des démarches visant à réduire la violence à l'égard des femmes et des filles ont été entreprises sans concertation. Pour que des solutions soient envisagées dans le contexte auxquelles elles appartiennent, c'est-à-dire adaptées à chaque culture et communauté, la voix des femmes et des filles, des victimes et des survivantes, doit être prise en compte lors de l'élaboration et la mise en œuvre de politiques. En outre, il est nécessaire de mettre au point des indicateurs

complémentaires, novateurs et fiables pour mesurer les progrès réalisés en matière d'élimination de la violence contre les femmes et les filles. De tels indicateurs montreront que les souffrances qu'elles ont subies sont variées et multifformes : la violence faite aux femmes englobe la violence domestique, la mutilation génitale féminine, le mariage précoce et forcé, la traite, la violence sexuelle et le fémicide.

Les femmes en tant que dirigeantes et décisionnaires

Les femmes sont encore sous-représentées aux postes de pouvoir et d'influence aux niveaux local, national et international. La participation des femmes et des filles doit être considérée comme une question intersectorielle et leur voix doit être prise en compte lors de la définition de politiques, à tous les niveaux et concernant toutes les questions, pas seulement celles classées dans la catégorie « questions féminines ». Faire des femmes des dirigeantes et des décisionnaires renforce leurs moyens d'agir non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que partenaires à part entière dans un monde juste, équitable et inclusif. Cela ne sera possible que si elles disposent des mêmes moyens d'action que les hommes, et ce, dans tous les domaines de leur vie.

Accès à l'éducation pour les femmes et les filles

Les stéréotypes sexistes véhiculés par les sociétés perpétuent un monde dans lequel les femmes et les filles ne peuvent réaliser leur plein potentiel. Offrir une éducation accessible, de grande qualité, sûre, abordable et permanente est d'une importance capitale pour leur donner de l'autonomie en tant qu'individus et membres de leur communauté. L'alphabetisation, l'éducation à la santé procréative et sexuelle, les compétences professionnelles et d'autres formes d'éducation et de formation sont autant d'éléments contribuant à assurer l'équité en matière d'emploi et sont essentielles pour améliorer leur vie. La question de savoir comment garantir une éducation doit rester d'actualité et être un thème prioritaire dans tout nouveau programme de développement.

Ces principaux sujets qui préoccupent les Soroptimist sont toujours aussi présents aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a 20 ans. D'ici 15 ans, ils doivent appartenir au passé. Le Programme d'action de Beijing et le Programme de développement pour l'après-2015 doivent être cohérents l'un avec l'autre pour mettre fin à l'inégalité des sexes dans toutes ses formes.

Le processus d'examen mondial offre à la société civile l'occasion de rappeler aux États Membres que lorsqu'ils débattent du nouveau programme de développement, il n'est pas seulement question d'entreprendre des discussions, mais surtout d'agir pour les personnes qui en ont besoin. L'écart qui existe entre la ratification et la mise en œuvre doit être comblé. Un accord international ne peut pas être juste des mots. Il doit être appliqué.

À cette fin, il est nécessaire de mettre en place des mécanismes de surveillance et des systèmes de responsabilisation appropriés et de ventiler toutes les données recueillies par sexe. Ces mesures permettraient de garantir que les progrès accomplis et les défis à relever actuellement pour parvenir à l'égalité des sexes sont révélés comme il se doit et que de meilleures solutions peuvent être trouvées.

En 2015, l'accent sera de nouveau mis sur l'adoption et la mise en œuvre d'un programme de développement plaçant les personnes en son centre. Pour ce faire, la voix des femmes et des filles à travers le monde doit être entendue et leurs besoins et opinions intégrés dans ce programme de développement. Par conséquent, cet examen constitue une ressource essentielle pour les États Membres car il fournit une tribune aux femmes et aux filles. Il est possible de surmonter les obstacles structurels et sociaux à l'inégalité des sexes. À ce stade, la mise en œuvre intégrale du Programme d'action de Beijing exige des mesures concrètes pour faire une différence dans la vie des femmes et des filles. Par conséquent, les Soroptimist appellent le gouvernement des États Membres à prendre des mesures pour éduquer, autonomiser et habiliter ces dernières. Nous devons tous continuer à regarder le monde à travers le regard des femmes.
